

### *Agriculture urbaine : vers une reconfiguration des liens sociaux et territoriaux* Appel à articles

Pour les décennies à venir, deux défis sociétaux forts devront être relevés : nourrir décentement 10 milliards d'hommes et assurer une qualité de vie dans les villes surpeuplées. Si aujourd'hui 54 % de la population mondiale vit dans les zones urbaines, cette proportion devrait passer à 66 % en 2050<sup>1</sup>. Nourrir la planète renvoie entre autres à la préservation des terres agricoles, elles-mêmes fortement menacées par les extensions urbaines<sup>2</sup>. De plus, le bien-être en ville pourra être en partie assuré par les éléments de nature parmi lesquels figurent les jardins potagers et autres éléments d'agriculture urbaine. Ce sont les enseignements que nous pouvons tirer des travaux sur les services écosystémiques culturels<sup>3</sup> et sur la nature urbaine<sup>4</sup>.

De nombreuses études scientifiques montrent que l'introduction de l'agriculture en ville est une des réponses pour concilier augmentation démographique, autosuffisance alimentaire et bien-être<sup>5</sup>. C'est aussi tout l'espoir mis dans le concept de la ville durable formalisé depuis le début des années 1990<sup>6</sup>. Cet urbanisme rénové oblige à penser différemment des catégories longtemps

---

<sup>1</sup> United Nations, Department of Economic and Social Affairs, *World Urbanization Prospects: The 2014 Revision, Highlights*, (ST/ESA/SER.A/352), 2014.

<sup>2</sup> Séréna Vanbutsele et Bernard Declève, « La lisière des espaces ouverts : support de densification qualitative des métropoles », *Vertigo. La revue électronique en sciences de l'environnement*, 2015, DOI : 10.4000/vertigo.15700.

<sup>3</sup> Amélie Robert et Jean Louis Yengué, « What Ideal Green Spaces for the City of Tomorrow, Providing Ecosystem Services? », *Procedia Engineering*, vol. 198, 2017, p. 116-126 ; Jean Louis Yengué, « Introduction au dossier "Les espaces verts urbains : éclairages sur les services écosystémiques culturels" », *Environnement Urbain*, Les espaces verts urbains : éclairages sur les services écosystémiques culturels, vol. 11, 2017, <https://doi.org/10.7202/1050483ar>.

<sup>4</sup> Lise Bourdeau-Lepage (dir.), *Nature en ville. Désirs et controverses*, Paris, La Librairie des territoires, 2017 ; Lise Bourdeau-Lepage et Roland Vidal (dir.), *Nature en ville : Attentes citoyennes et actions publiques*, Editopics, coll. « Séries », 2014.

<sup>5</sup> Christine Aubry et Jean-Noël Consalès, « L'agriculture urbaine en question : épiphénomène ou révolution lente ? Dialogue entre Christine Aubry et Jean-Noël Consalès », *Espaces et sociétés*, n° 158, 2014, p. 119-131 ; Pascale Scheromm, Coline Perrin et Christophe Soulard, « Cultiver en ville... Cultiver la ville ? L'agriculture urbaine à Montpellier », *Espaces et sociétés*, n° 158, 2014, p. 49-66.

<sup>6</sup> Jean-Paul Gaudillère, « Pour une ville durable. Entretien avec Cyria Emelianoff », *Mouvements*, n° 41, 2005, p. 57-63 ; Zoé Hagel, « Ville durable : Des concepts aux réalisations, les coulisses d'une fabrique urbaine. Marseille ou l'exemple d'une ville méditerranéenne », thèse de doctorat, géographie, Aix-Marseille Université, 2013.

étanches, des couples apparemment irréconciliables, pour ouvrir la voie par exemple aux parcs naturels urbains, à la ruralité en ville.

Les initiatives dans ce sens sont nombreuses à travers le monde. À Toronto, au début des années 2010, tout est parti d'une initiative citoyenne, Growing to Toronto (GrowTo) pour aboutir au Programme Agricole de Toronto porté par la municipalité<sup>7</sup>. À Mexico, un programme de développement de l'agriculture a été mis en place dans le quartier de Xochimilco-Tlahuac<sup>8</sup>. Il prévoit la promotion de la participation citoyenne pour la production agricole dans le but de répondre autant à la nécessité d'une planification locale pour le développement agricole urbain, qu'à la conservation de l'environnement et à la promotion des activités économiques. Detroit, en 2011, est déclarée ville en faillite. Pourtant, aujourd'hui, elle est érigée en exemple. Elle est pionnière aux États-Unis dans la formalisation de quartiers agricoles à grande échelle en pleine ville, baptisé ici AgriHood<sup>9</sup>. En Chine, les exemples sont encore plus impressionnants. La ville de Shanghai a opté pour une solution innovante afin de nourrir ses 24 millions d'habitants, grâce à la mise en chantier du projet Sunqiao Urban Agricultural District : une ferme verticale de 100 hectares qui nourrira les Shanghaiens dès 2019<sup>10</sup>. En Afrique noire, même si l'agriculture ne fait pas toujours partie des choix officiellement possibles pour l'aménagement des villes, les formes de cultures urbaines se multiplient. À Yaoundé, elle devient un élément du paysage urbain<sup>11</sup>. À Bobo Dioulasso et à Ouagadougou, les agriculteurs urbains, très inventifs, arrivent même à vivre de cette activité<sup>12</sup>. En France, depuis une dizaine d'années, différentes politiques – contrats de filière alimentaire, Plan National de l'Alimentation (PNA), Programme National Nutrition Santé (PNNS), Loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt du 13 octobre 2014, loi du 30 octobre 2018 sur l'alimentation durable, etc. – ont été menées avec pour objectif de renforcer et d'améliorer la compétitivité de la filière alimentaire, mais aussi de faciliter l'accès du consommateur à une alimentation saine, sûre et durable.

Les constats montrent que les enjeux alimentaires redessinent les contours des territoires de l'agriculture, mais plus encore, ils imposent de remettre sur le métier nos approches de l'alimentation en tant que lien social et dans un même temps la manière dont nous imaginons notre rapport à la nature. Si les historiens ont montré que l'espace urbain, dans nos sociétés, était jusqu'à il y a peu un « mixte de jardins, de vergers et même de champs cultivés ou pâturés, mêlés aux habitations et aux bâtiments publics<sup>13</sup> », les projets d'agriculture urbaine invitent à poursuivre la réflexion d'un point de vue anthropologique. L'acte alimentaire, indispensable à

---

<sup>7</sup> GrowTO, *An Urban Agriculture Action Plan for Toronto*, Toronto, Toronto Food Policy Council, 2012 ; Joe Nasr, James Kuhns et Lauren Baker, « L'expansion de l'agriculture urbaine à Toronto : une collaboration entre la ville et la communauté des habitants », *Pour*, n° 224, 2014, p. 397-404.

<sup>8</sup> Pablo Torres-Lima, Alfonso Chávez-Muñoz, Gerardo Ávila-Jiménez et Sergio Contreras-Prado, « Urban Agriculture as a Part of a Sustainable Metropolitan Development Program: A Case Study in Mexico City », *Field Actions Science Reports*, Special Issue 1 : Urban Agriculture, 2010, <http://journals.openedition.org/factsreports/573>.

<sup>9</sup> <https://weburbanist.com/2016/12/24/urban-agrihood-detroit-produce-project-feeds-2000-households-for-free/>

<sup>10</sup> <http://www.sasaki.com/project/417/sunqiao-urban-agricultural-district/>

<sup>11</sup> Jean Louis Yengué, « L'agriculture dans la ville africaine. Un avenir incertain ? Exemple de la vallée de l'Ekozoa à Yaoundé (Cameroun) », *Bulletin de la Société géographique de Liège*, Société géographique de Liège, vol. 73, 2019, p. 105-116.

<sup>12</sup> Ophélie Robineau, « Vivre de l'agriculture dans la ville africaine : une géographie des arrangements entre acteurs à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso », thèse de doctorat, géographie et aménagement de l'espace, Université Paul-Valéry Montpellier III, 2013 (NNT : 2013MON30069) (tel-00917958v2).

<sup>13</sup> Philippe Bonnin et Maité Clavel, « Introduction. Quand la nature s'urbanise », *Ethnologie française*, vol. 40, 2010, p. 582.

la vie de l'homme, se trouve au cœur du partage et de la sociabilité et, parallèlement, l'agriculture urbaine permet aux hommes de retrouver un lien avec la terre tout en initiant de nouvelles relations sociales.

Dans ce maillage relationnel, de multiples questions surgissent : l'alimentation produite en ville est-elle perçue comme fiable, saine ? Pour qui ? Quelles pratiques sont développées ? Sur quels espaces ? Par quels types d'acteurs ? Comment sont perçues les différences entre autoproduction ou production familiale et production marchande ? Quels conflits peuvent émerger entre la perception des aménageurs et la pratique des individus en matière par exemple d'esthétique des jardins<sup>14</sup> ? Quelles sociabilités urbaines se développent autour des jardins urbains ? Et, plus généralement, qu'en est-il des représentations de cette nature urbanisée ? Ces quelques questions devraient permettre d'apprécier la diversité des stratégies et la porosité des catégories dans un environnement idéologique qui, en Europe et ailleurs, associe étroitement la ville, le développement durable et les problématiques alimentaires.

Nous souhaitons dans ce numéro thématique discuter cette fièvre du moment et projeter sa retranscription spatiale et ses représentations dans les décennies à venir. Nous invitons les auteurs de toutes disciplines qui travaillent sur les questions de l'alimentation, des productions agricoles, des pratiques d'agriculture urbaine à apporter leur contribution à ce numéro.

Sans exhaustivité, nous attendons des contributions traitant tout ou partie des thèmes suivants :

### **1-Les lieux de jardinage ou d'agriculture urbaine : la campagne à la ville**

Les travaux menés depuis une dizaine d'années soulignent que la notion d'agriculture urbaine est une « catégorie flottante<sup>15</sup> ». Pourront être abordées ici les questions liées au choix des lieux, à leurs enjeux. Pourquoi choisit-on tel endroit et pas tel autre ? Quels types de conflits se nouent autour, par exemple, du rapport entre espaces bâtis et espaces cultivés ?

### **2-Les pratiques de jardinage ou d'agriculture urbaine et les produits**

Qui sont les acteurs de cette production ? Pour quel type de production et, selon le cas, à quelle(s) catégorie(s) professionnelle(s) appartiennent-ils ? Il faudra s'interroger sur les produits. Que produit-on ? Selon quels calendriers ? Quelles sont les conditions de culture, les représentations liées à l'environnement de production ? Existe-t-il des pratiques légales et illégales ? Quelles sociabilités se développent ? Quelle est la part du militantisme ? Comment se construisent et se transmettent, en milieu urbain, des représentations liées à la nature ? Entreront aussi dans ce point les politiques publiques en matière d'impulsion ou d'accompagnement des initiatives.

### **3- La consommation**

Le jardinage urbain et l'agriculture urbaine nécessitent de réfléchir à la différence de pratiques et de perceptions selon qu'il s'agit d'une autoproduction/autoconsommation ou d'une production destinée à être vendue. Des recherches portant sur les circuits de distribution (circuits informels, circuits marchands) et les modalités de consommation devraient permettre de saisir s'il existe des formes de liens spécifiques au monde urbain. Enfin, les contributions

---

<sup>14</sup> Bernadette Lizet, « Du terrain vague à la friche paysagée. Le square Juliette-Dodu, Paris, X<sup>e</sup> », *Ethnologie française*, vol. 40, 2010, p. 597-608.

<sup>15</sup> Laurence Granchamp-Florentino, « L'agriculture urbaine. Un enjeu de la ville durable », *Revue des sciences sociales*, La ville aux défis de l'environnement, n° 47, 2012, p. 140-151.

pourront aussi porter sur la sécurité alimentaire qui pourrait être au centre des pratiques dans des contextes de précarité économique.

#### **4- Les imaginaires et le temps futur**

Nous laissons ouverte la possibilité de proposer des réflexions prospectives ou des études sur les imaginaires, les attentes, les anticipations<sup>16</sup> (Bryant et Knight 2019) en lien avec ce que nous pourrions vivre dans le futur en termes de pratiques alimentaires et d'urbanisation de la nature.

#### **Soumission des articles**

Les auteur(e)s intéressé(e)s par cette problématique annonceront leur projet à Isabelle Bianquis et à Jean-Louis Yengué aux adresses suivantes : [Isabelle.bianquis@univ-tours.fr](mailto:Isabelle.bianquis@univ-tours.fr) et [jean.louis.yengue@univ-poitiers.fr](mailto:jean.louis.yengue@univ-poitiers.fr) en mettant Denis Martouzet en copie ([dmartouzet@laurentian.ca](mailto:dmartouzet@laurentian.ca)). Les articles seront expédiés aux mêmes adresses au plus tard au mois de février 2021. Ceux qui traverseront avec succès le processus d'évaluation par les pairs seront publiés dans le volume 17, numéro 2.

#### **Consignes aux auteur(e)s**

Merci de vous référer au guide de NPSS (<http://npsreview.ca/guide/>). La revue accepte les articles allant de 6 000 à 15 000 mots environ incluant la bibliographie, le résumé, les annexes et les notes de bas de page.

---

<sup>16</sup> Rebecca Bryant et Daniel M. Knight, *The Anthropology of the Future*, Cambridge, Cambridge University Press (GB), 2019.